

Après une saison compliquée, le FC Aurore retombe d'un niveau

Football 2e ligue: la saison arrivant à son terme, le club biennois ne peut plus espérer passer au-dessus de la barre, ce qui le force à retrouver la 3e ligue après une année d'absence.

Bryan Camilotto

Briller une année pour sombrer lors de la suivante. Le FC Aurore n'en est pas à son premier va-et-vient entre les deux divisions. En 2018, il intègre la 2e ligue, puis il est relégué l'année d'après. Censés repasser au niveau supérieur en 2020, les Biennois ont été stoppés par la pandémie de Covid. Après une saison 2021/22 couronnée de succès, qui leur a permis une nouvelle promotion, ils coulent à nouveau en 3e ligue. «On l'a très mal vécu, c'était une grosse déception. A terme, il faudra créer une 3e ligue inter que pour nous!» plaisante amèrement le président du club Marco Sbriccoli.

La victoire 2-1 de samedi dernier contre le FC Courroux ne suffit pas à Aurore pour se maintenir. Deux matches de championnat restent à jouer pour les «bleu et jaune», qui espèrent tout de même prendre l'avant-dernière place au classement. Le club avait pour but de se maintenir, mais la bataille n'a pas été remportée. Il reste encore la guerre à gagner. «On n'est pas abattus, il faut maintenant remettre les pendules à l'heure», précise le dirigeant.

La malchance du dernier

«J'ai vu l'équipe plus belle qu'elle ne l'était en réalité. Mais on avait tout pour bien faire», avoue Marco Sbriccoli. Le FC Aurore n'arrivait pas à se démarquer, proposant des performances solides sans parvenir à ses fins. Selon le pré-



Marko Secivanovic sera le seul entraîneur du FC Aurore la saison prochaine.

Nik Egger

sident, la formation qui évolue sur la pelouse des Tilleuls a subi trop de changements tactiques lors du premier tour, ce qui lui a valu un manque d'homogénéité et beaucoup d'erreurs. S'entraîner sur un terrain synthétique a également provoqué davantage de blessures, pénalisant le groupe à plusieurs reprises. «Outre cet ensemble de petites choses, on avait la malchance du dernier», lance-t-il.

Le directeur technique Moisés Gerpe tient à peu près le même discours que son supérieur. «Ce qui est le plus dommage, c'est que beaucoup de personnes ont fait le maximum pour le maintien, mais ça n'a pas payé. On a commis des erreurs, c'est humain», analyse-t-il avec du recul. Avec Marco Sbriccoli, ils s'accordent à dire que la promotion s'était effectuée trop tôt, car l'effectif contient trop de jeunes qui manquent d'expérience. «Si l'on me garantit une place en 2e ligue dans deux ans, je signe sans hésiter», reprend celui qui se dit très attaché à son club de cœur.

Divers changements, mais le noyau reste

A la fin du premier tour, la troupe menée à cette période-là par Stefano Iallonardo a connu beaucoup de changements en son sein, avec 11 départs à Noël. Lors de la prochaine transition estivale, quelques joueurs importants prendront aussi le départ. Notamment Marc Bächler, présenté jusque-là comme la vedette du club, qui s'est tourné vers le FC Tavannes/Tramelan

pour la suite de sa carrière. «Le noyau dur sera toujours là», espère le président biennois. Pour la saison 2023/24, l'équipe sera composée principalement de jeunes, sortis des juniors B. «On aura une moyenne d'âge aux alentours des 20 ans. Il nous faut quand même un ou deux roublards pour avoir une ossature solide et plus de clairvoyance dans le jeu», considère-t-il.

Après une décision à l'amiable, l'exigeant Stefano Iallonardo s'est fait remplacer par le duo Moisés Gerpe-Marko Secivanovic au milieu du second tour. «Quand les résultats ne tournent pas, la faute est mise sur l'entraîneur. Stefano reste néanmoins un très grand coach, selon moi», avoue Moisés Gerpe. Il reprendra pour sa part sa casquette de directeur technique, laissant Marko Secivanovic seul à la tête du groupe.

En dépit de toutes ces variations, Moisés Gerpe ne se décourage pas et vise haut pour la suite. «Je nous définirais comme un club formateur, qui doit évoluer en 2e ligue ou plus haut», prévient-il, confiant pour les années à venir. «On possède la structure et les personnes qualifiées pour cela.» Afin de revenir en force, la tâche ne sera pas aisée. «Si toutes les équipes du Seeland se retrouvent dans le même groupe en 3e ligue, ça va créer des derbies intensifs chaque semaine», ajoute Marco Sbriccoli en essayant d'oublier ce passage à vide pour se concentrer sur l'avenir.

L'impensable exploit dont rêve la réserve du FC Erguël II

Football 3e ligue: néo-promue, l'équipe imérienne peut encore songer à une promotion en 2e ligue au terme de la saison.

Grégory Mosimann

Deux points de retard et neuf encore en jeu. Telle est l'équation de départ pour la réserve du FC Erguël, qui est à la fois si près et en même temps bien loin du titre de champion de groupe. A trois journées de la fin de l'exercice, l'espoir demeure pour un néo-promu encore en appétit.

«Nous ne voulons pas moins que cette 2e place», explique avec détermination l'entraîneur Joao Doutaz. «Dans un premier temps, on veut absolument défendre notre rang. Et dans un second, on fera tout pour profiter d'un éventuel accident du leader et lui passer devant. Ce d'autant plus qu'un calendrier délicat l'attend encore». En l'occurrence, il s'agit de Cortaillod, où évolue l'attaquant Florian Nrecaj,

auteur de... 35 buts déjà cette saison!

Soit une équipe qu'Erguël II avait battue 2-1 le 22 avril dernier lors de leur précédente confrontation directe, qui semble taillée pour la 2e ligue et à qui Tristan Salvadé et ses potes aimeraient bien griller la politesse. Surtout, la formation neuchâteloise se retrouve affectée par son revers enregistré mercredi à La Sagne (4-2), lors d'un match en retard qui aurait pu lui offrir cinq unités d'avance.

Perpétuelle recherche de la progression

Au sein du vestiaire imérien, l'ambition est grande. Le groupe souhaiterait créer la surprise et poursuivre sa progression à l'échelon supérieur. Et ce même si les dirigeants de la Fin-des-Fourches restent quelque peu partagés quant à la perti-

nence de cette perspective. «De toute évidence, nous sommes en pleine incertitude et tout cela dépendra encore de nombreux paramètres, dont également le comportement de l'équipe fanion. Mais sur le fond, nous sommes ambitieux et d'avis qu'une promotion nous aiderait à progresser davantage encore», confie Joao Doutaz.

Pour son premier exercice à la tête d'un groupe d'actifs, le jeune technicien imérien réalise un coup de maître. Seule l'élimination en demi-finales de la Coupe neuchâteloise, au terme d'un non-match face à Bosna Neuchâtel, a quelque peu contrarié les plans du néophyte. «Dans l'ensemble, notre saison est magnifique. Même si nous n'alignions évidemment plus du tout la même équipe que l'année passée en 4e ligue, personne chez nous n'aurait pu

croire à un tel classement. Mais les joueurs méritent ce qui leur arrive, parce qu'ils ont vraiment énormément travaillé», confie avec satisfaction Joao Doutaz.

Des renforts en approche

La saison prochaine, le FC Erguël II se voudra ambitieux, quelle que soit l'issue du présent exercice. Cinq ou six joueurs d'âge avancé pourraient laisser gentiment tomber les crampons. Le cas échéant, ils seront remplacés par trois ou quatre renforts de qualité, et par un ou deux juniors. «La 2e ligue serait intéressante. Mais insuffler davantage de concurrence avec quelques nouveaux-venus d'un très bon niveau pourrait également nous permettre d'accéder à cette progression recherchée», explique l'entraîneur.

Au-delà de l'ambition sportive assumée, ce dernier se fé-

licite surtout de la camaraderie et de la cohésion qui règnent à «Sainti». Les jeunes travaillent et s'imposent, avec en toile de fond une ambiance légère et décomplexée. Ce qui incite Joao Doutaz à poursuivre l'aventure. «Il y a un super projet que je n'ai pas envie d'abandonner. Le cadre dans lequel nous évoluons est extrêmement favorable et la compréhension mutuelle avec le staff et les joueurs également», relève-t-il.

Dans ce sprint final de tous les espoirs, la réserve du FC Erguël affrontera La Sagne, Lignières et Le Locle II. Son rival Cortaillod, qui possède deux unités d'avance sur elle, défilera la lanterne rouge Cressier, Communal Sport Le Locle et Les Bois. Le leader dispose des faveurs de la cote et d'un maigre cousin comptable. Mais le suspense reste entier.

Alain Jufer battu pour un dixième

Hippisme Alain Jufer (photo Keystone) a manqué de peu la victoire lors de la principale épreuve de la journée inaugurale du CSIO de Saint-Gall, jeudi. Le cavalier jurassien, qui chevauchait son cheval Dante, n'a en effet été battu que pour un dixième de seconde. C'est l'Anglais Harry Charles qui s'est imposé, sur Aralyn Blue. *ats*

